

Prise en charge sociale et sanitaire BESS capitalise ses acquis dans les zones non loties

L'ONG Agir en partenariat avec Planète enfants et développement et Santé Sud a organisé, le jeudi 28 juin 2018 à Ouagadougou, un atelier de dissémination des résultats du projet « BESS », mis en œuvre en zone non loties.

Les initiateurs du projet « *Bien-être social et sanitaire des populations en zone non loties de la ville de Ouagadougou* » (BESS) sont satisfaits des résultats engrangés. Après trois années (février 2015-juin 2018) de mise en œuvre dans les quartiers périphériques (Bissighin, Djikofé et Polesgo), le bien-être social et sanitaire des populations, l'accès aux soins de santé primaires de qualité et en particulier la santé maternelles et infantile combinant travail social et action sanitaire ont été renforcés. Lors de l'atelier de dissémination des résultats dudit projet, le jeudi 28 juin 2018, à Ouagadougou, les responsables de l'ONG Agir en partenariat avec Planète enfants et développement et

base disponibles dans leur environnement afin de mettre en œuvre une méthode qui leur permet d'être autonome. Cela s'est passé, a-t-il dit, à travers des visites à domicile des animateurs sociaux et la mise en place d'une permanence sociale dans des hôpitaux des arrondissements n°4, n°8 et n°11 de la commune de Ouagadougou. Dans ces structures sanitaires, les usagers ont bénéficié de conseils, d'orientation auprès de certains services pour la résolution de leurs problèmes. « *Nous avons mis en place une méthodologie de renforcement de projets de services et d'établissements pour des professionnels de santé, accompagner des familles pour les populations vulnérables, renforcer les capacités des*

juin 2018

L'An Hôte

RAJA



La représentante du ministre de la Santé, Dr Sandrine Konsimbo(milieu) a souhaité que les acquis du projet soient consolidés.

Santé Sud ont dressé un bilan positif de l'exécution du projet. Le mauvais accueil des populations démunies dans les centres de santé, l'insuffisance des soins de qualité due souvent au manque de moyens humains, techniques et logistiques des hôpitaux pour mener à bien leur mission ont motivé leur intervention dans ces zones.

Et, le directeur de la protection de la famille par intérim, Harouna Ouédraogo d'affirmer que ce projet a permis d'identifier les populations vulnérables, des zones non loties et d'apporter un accompagnement psycho-social aux familles afin de développer leur résilience face à la pauvreté et autres pratiques traditionnelles qui entravent leur épanouissement. Paul Somé, membre de Agir a confirmé que concrètement, la démarche a consisté à identifier les familles vulnérables avec de faibles capacités de négociations et de liaisons avec les services sociaux de

sages-femmes », a soutenu le responsable de programmes de Santé Sud, Anne Bourgognon. « *Ce projet a été une réponse combinant accompagnement social des familles vivant en zones non loties et renforcement des services de santé afin de promouvoir l'état de bien-être physique, mental et social des populations* », a indiqué la directrice pays de Planète enfants et développement, Anne-Cécile Bazemo. Le ministre de la Santé par le biais de la chargée de programme Santé des adolescents et des jeunes à la direction de la santé de la famille, Dr Sandrine Konsimbo, a apprécié positivement l'initiative de AGIR et ses partenaires pour les acquis engrangés dans ces zones non loties. Elle a souhaité que les centres de santé pérennisent ces résultats obtenus.

✉ Abdel Aziz NABALOU
emirathe@yahoo.fr

Le journal de tous les Burkinabè

Sidwa